

ma culture

L'ACTUALITÉ DES ARTS VIVANTS



[UZÈS DANSE] FUN !, LEA MORO

Lors du festival Uzès danse 2017, la chorégraphe suisse Lea Moro a présenté *FUN !*, sa nouvelle pièce, créée début juin au Tanzhaus de Zurich, où elle est jeune artiste associée. Formée au théâtre physique de la Scuola Teatro Dimitri en Suisse, puis au centre Laban à Londres, avant de rejoindre le centre inter-universitaire danse et chorégraphie de Berlin, elle développe son travail chorégraphique depuis le début des années 2010, principalement en Allemagne et en Suisse.

Dans cette création, la chorégraphe explore la notion d'amusement, le fun, comme l'indique son titre. C'est une pièce de groupe, ils sont cinq interprètes. Jana Sotzko qui signe la musique et la création sonore est aussi présente sur le plateau avec sa table de mixage, et un synthétiseur. Au fond du plateau, se trouve une installation faite de quelques marches et d'une pente perpendiculaire, possibilité de hauteur et piste de glissades et de

(B)REACHING STILLNESS, LEA MORO



[UZÈS DANSE] SANS, MARTINE PISANI



[UZÈS DANSE] INDIVISIBILITÉ, LAURENT PICHAUD



[UZÈS DANSE] VEINE, DAVID WAMPACH



[UZÈS DANSE] SA PRIÈRE, MALIKA DJARDI / ECCE (H)OMO, PAULA

remontées variées, qui seront investis à différentes reprises. L'espace scénique ne se réduit pas au plateau, il le déborde largement, du devant de la scène, aux espaces latéraux jusqu'entre les spectateurs.

Dès l'entrée dans l'église, à l'arrière des gradins, on est accueilli et introduit dans une ambiance de bizarrerie joyeuse et joueuse. Jeu de corps, jeu de voix, jeu plastique et plus encore, la pièce est riche de ressources. Le spectateur est maintenu en état d'alerte et de surprise, du début à la fin, la pièce se présentant comme un enchaînement de scènes.

FUN ! fonctionne comme l'actualisation d'un monde ou d'un état, se situant à la croisée entre un monde de bisounours 2.0 et un univers déjanté, qui pourrait aussi être le fruit d'une imagination altérée par quelque drogue. Parfois automates dans cette scénographie très plastique et peu coloré (en contraste et au service d'un l'imaginaire débordant), les interprètes se font souvent très expressifs et avenants envers le public. Ils s'avancent par exemple vers vous ou votre voisin, grand sourire aux lèvres, avec les yeux pétillants de malice et de jeu, pour vous dire quelque chose à l'oreille. Le travail gestuel et la physicalité déployée sont aussi essentiels, tout comme l'apparition d'objets et la manipulation d'éléments scénographiques.

Lea Moro explore de façon pertinente le potentiel d'expérience et de ressource de l'amusement, en dépassant les clichés et les lieux communs, dans une mise en scène débordante et très subtile. Il y a de l'absurde, de l'extravagance, et beaucoup de poésie. Les majuscules et le point d'exclamation du titre, se lisent finalement non pas comme une injonction, ni même une simple exclamation, mais comme un encouragement à chercher au delà et en deçà, de nos a priori.

Vu au festival Uzès danse. Chorégraphie, conception, performance : Lea Moro. Performance, co-chorégraphie : Dani Brown, Micha Goldberg, Andrius Mulokas, Emma Tricard. Création sonore, musique, performance : Jana Sotzko. Dramaturgie : Maja Zimmermann. Création costume, décor : Mascha Mihoa Bischoff. Création lumière : Annegret Schalke. Photo © Laurent Paillier.

Par Elisabeth Le Bail

Publié le 26/06/2017

<http://maculture.fr/danse/fun-lea-moro/>



SEPTEMBRE 2015 : LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER



XAVIER LE ROY « IL Y A TRÈS SOUVENT UNE PART DE... »



(SWEET)(BITTER), THOMAS HAUERT



